# Ligne Clermont-Ferrand - la Cellette (gare) - (Tulle)

## Références du dossier

Numéro de dossier : IA00141332
Date de l'enquête initiale : 2014
Date(s) de rédaction :
Cadre de l'étude : enquête thématique régionale ferroviaire et villégiature
Degré d'étude : repéré

## Désignation

Dénomination : voie ferrée

## Compléments de localisation

Milieu d'implantation :
Références cadastrales :

## Historique

La ligne Clermont-Ferrand - Eygurande-Merlines (Corrèze) par Laqueuille en direction de Tulle, classée comme chemin de fer d'intérêt général, est déclarée d'utilité publique en juin 1868.
Après de longues négociations concernant le tracé à choisir pour la création de cette ligne (voir annexes), les différents tronçons, Clermont-Ferrand - Volvic, Volvic - Laqueuille et Laqueuille - Eygurande-Merlines, font tous les trois l'objet d'une convention de concession en août 1872 : ils dépendent alors de la compagnie Clermont-Tulle. En décembre 1877, l'Etat rachète l'ensemble. Toute la ligne est ouverte "à tous trafics" en juin 1881. Elle est alors exploitée par l'Etat qui, par convention, la cède de nouveau, cette fois à la compagnie PO (Paris - Orléans) en juin 1883.
A partir de la gare de Laqueuille, cette ligne permettait l'accès aux stations thermales de la Bourboule et du Mont-Dore pour les voyageurs arrivant en gare de Clermont. Jusqu'au début du 20e siècle, il fallait alors prendre des diligences affrétées spécialement ; à partir de 1900, le tronçon de chemin de fer Laqueuille - le Mont-Dore est ouvert au trafic (voir dossier IA00141335).
Sur les 15 stations auvergnates de la Cellette, Bourg-Lastic – Messeix, Laqueuille, Bourgeade, la Miouze – Rochefort, les-Rosiers-sur-Sioule, Pontgibaud, Saint-Ours-les-Roches, le Vauriat, Volvic, Chanat, Durtol – Nohanent, Royat - Chamalières, Clermont-Ferrand – la Rotonde, Clermont-Ferrand, celles de la Cellette, Bourgeade, les-Rosiers-sur-Sioule, Saint-Ours-les-Roches et Chanat sont actuellement fermées.
L'avenir d'une partie de la ligne, en 2015, est assez incertain : si les trains circulent encore jusqu'à Laqueuille depuis Clermont, la partie ouest de la ligne entre Laqueuille et Tulle par Eygurande - Merlines, a été fermée à la circulation par SNCF Réseau pour des raisons de sécurité en juillet 2014. N'ayant pas fait l'objet de travaux depuis, elle pourrait ne pas être rouverte.

Période(s) principale(s) : 3e quart 19e siècle, 4e quart 19e siècle

## Description

La ligne Clermont - Tulle parcourt, transversalement, la moitié ouest du département du Puy-de-Dôme. Elle a été classée dès l'origine comme chemin de fer d'intérêt général.
Elle représente, entre Clermont-Ferrand et Eygurande-Merline une longueur d'environ 87 km (et pour la partie auvergnate de la ligne, de Clermont à la sortie de la Cellette, près de 84 km) ; soit, par section, environ 20 km entre Clermont et Volvic ; un peu plus de 44 km entre Volvic et Laqueuille et 22 km de Laqueuille à Eygurande.
Il s'agit d'une ligne à double voie, non électrifiée, de Clermont à Volvic (un peu au-delà de la gare, jusqu'à l'embranchement avec l'ancienne ligne de Volvic à Lapeyrouse), puis à voie unique, non électrifiée, depuis cet embranchement de Volvic jusqu'à la Cellette.

### Eléments descriptifs

## Références documentaires

### Documents d'archive

- **Ligne Clermont-Ferrand - la Cellette (gare) - Tulle (archives 63).**
  Fonds d'archives concernant différentes sections de la ligne Clermont-Ferrand - la Cellette (gare) - Tulle.
  AD Puy-de-Dôme : S 488, 490, 1031

- **Contentieux municipalité de Durtol et la compagnie du PO.**
  AD du Puy-de-Dôme. 2 O 3970. **Durtol. Contentieux avec la compagnie des chemins de fer Paris-Orléans.**1912-1938.
  Et pour compléter : AD du Puy-de-Dôme. 2 O 3973. **Durtol. Acquisition de la propriété Montchany.**1923-1924.
  AD Puy-de-Dôme : 2 O 3970

### Documents figurés

- **Gare de Royat-Chamalières et panorama sur Clermont-Ferrand.**
  "57. Royat [- Chamalières]. La gare et le panorama sur Clermont-Ferrand, ND", photo N&B, s.n., s.d.
  AD Puy-de-Dôme : 561 Fi 3287

## Annexe 1

### Guide Joanne 1883 : Clermont-Ferrand-Bourg-Lastic

p. 375 : Le chemin de fer de Tulle, qui s'embranche à Clermont-Ferrand sur la ligne de Paris à Nîmes, se dirige directement vers le S., puis à Beaumont où il croise la route du Mont-Dore, remonte vers le N. O., en s'élevant graduellement. Royat. La voie ferrée franchit le vallon de la Tiretaine sur un viaduc long de 165 m, haut de 21 m (11 arches), laisse Chamalières à 1 km à dr. et croise la route de Clermont à Rochefort. Durtol. Suivant toujours le flanc de la montagne, la voie oblique à g. en face de Nohanent et passe dans les tunnels du puy Charmont (185 m), de la Tête-Noire (200 m) et de Varrou (384 m) p. 376 Après avoir dépassé Sayat, ... on passe dans le tunnel de l'Etang (104 m) et on croise la route de Volvic à Pontgibaud. Volvic, ... traversant la pointe de la chaîne importante du puy de la Nugère, et, obliquant à g. vers Marcenat, la voie laisse au S. le Puy de la Nugère, ... passe auprès du puy de Pauniat (904 m) et, contournant la ligne des puys, décrits dans la route de terre de Volvic à Pontgibaud (R. 112), arrive sur le plateau et descend vers le S. Vauriat, ham. La voie ferrée, croisant la route de Pontgibaud, traverse le large courant de lave vomi par le volcan de la Louchadière, que l'on aperçoit à g. Saint-Ours-les-Roches, station à peu près à égale distance de Saint-Ours, au N., et du hameau des Roches, au S., sur la route de Clermont à Pontgibaud. Bientôt croisant la route, et traversant l'extrémité de l'importante coulée de lave du puy de Côme, on entre dans la vallée de la Sioule. Pontgibaud. On remonte la charmante vallée de la Sioule, parallèlement à la route de Pontgibaud à Rochefort. Les Rosiers, halte, sur la rive g. de la rivière et en face de Saint-Pierre-le-Chastel, sur la rive dr. Cette station dessert les mines de galène argentifère qui alimentent en partie la fonderie de Pontgibaud. La Miouse-Rochefort, station un peu en aval du point où la Sioule reçoit la Miouse. On quitte la vallée de la Sioule pour celle de son affluent, et laissant à g. la route de Rochefort et à dr. celle d'Herment, on suit la rive g. de la Miouse dont le cours se dirige vers le S.-O. Bourgeade-Herment, ... Saint-Sauves - Laqueuille [voit. de corresp. (chemin de fer en construction) de Laqueuille à la Bourboule et au Mont-Dore.] La voie ferrée passe dans la vallée de la Clidane, puis au port sec des mines de Messeix. Tunnel de Messeix (75 m). Bourg-Lastic - Messeix, ...

## Annexe 2

### Royat illustré, 1884 : guide pittoresque et médical en Auvergne.

p. 262 Ligne Clermont-Tulle : Royat ; Montjuzet ; Durtol ; Volvic ; Pontgibaud ; Chartreuse de Port-Sainte-Marie ; Miouze-Rochefort ; Laqueuille (château).

## Annexe 3

### Guide Joanne 1892 : France, Auvergne, Morvan, Bourbonnais, Velay, Cevennes.

p. 97 Ussel - Eygurande -Laqueuille - Clermont. Bourg-Lastic - Messeix ; la voie ferrée croise la route de Bourg-Lastic, remonte la vallée de la Clidane, passe par le tunnel de Messeix (75 m) puis à côté d'un puits de houillère, franchit 5 fois la rivière dont la gorge très boisée est si étroite qu'il n'y a la place que pour la voie souvent en tranchées et pour le cours d'eau. On croise la Clidane près du hameau de [Close] en laissant sa source à dr. Laqueuille, au pied de la banne d'Ordanche. Cette station dessert la Bourboule et le Mont-Dore auquel elle sera plus tard réunie par un embranchement de chemin de fer... Le chemin de fer suit d'abord à distance puis longe la rive g. de la belle vallée de prairies de la Miouze (vue pittoresque de Laqueuille et de la Banne d'Ordanche) et croise de petits ruisseaux. La vallée se resserre. Bourgeade ... La gorge de la Miouse avec ses rochers, ses beaux bois de hêtres, ses petits bassins de prairies, est très pittoresque ; de distance en distance apparaissent à dr. les grands escarpements noirs des Puys ; à gauche Heume-l'Eglise. Pénétrant dans la région des Puys on quitte la vallée de la Miouse pour celle de la Sioule, qui plus loin se réunissent près de la station de la Miouse. On croise la route d'Herment à Rochefort. La Miouse-Rochefort, station située un peu en aval du confluent de la Sioule et de la Miouse dessert Herment ... La voie ferrée suit au N. sur la rive g. la jolie vallée de la Sioule (beaux escarpements à dr.). Les Rosiers-sur-Sioule, cette halte dessert des mines de galène argentifère ... la voie descend la vallée de la Sioule. Pontgibaud (château ... mines ...) La voie ferrée passe devant le château ... Saint-Ours-les-Roches ... vue intéressante des maisons, pâturages du plateau qui porte [les] puys de Louchadières, Chopine, [vue ?] sur le puy de Dôme et son observatoire ; par un temps sombre ou nuageux, ce panorama est sinistre. Le Vauriat ... au-dessous des carrières de Volvic. Volvic ... Vue magnifique sur la Limagne et les Monts du Forez. On borde en corniche la montagne, ... très belles échappées de vue sur la Limagne. Tunnel de l'Etang. A g., Sayat. Franchissant ravins sur ravins (très pittoresques) on passe respectivement dans les tunnels de Var[oux] (384 m), de la Tête-Noire et du Puy-Charmont. En face de Nohanent, on oblique à dr. en descendant toujours le long de la montagne, sapins, hêtres, région très belle, très boisée. Durtol, station à moitié masquée par un fouillis de verdure. En sortant de la gare, on a une vue magnifique de la Limagne, des Monts du Livradois et du Forez ... Viaduc long de 165 m, haut de 21 m (16 arches) sur le vallon de la Tiretaine. Royat, le chemin de fer décrit une grande courbe qui laisse voir Clermont et ses églises sur toutes leurs faces. Cette descente de Royat à Clermont qui est fort belle, est infiniment plus intéressante que le parcours par l'une ou par l'autre route de voiture. On passe dans un petit tunnel. Clermont.

## Annexe 4

### Guide Joanne 1893 : Le Mont-Dore et les eaux minérales d'Auvergne, ...

p. 96 Ligne Paris - Le Mont-Dore via Clermont - Paris. De Clermont au Mont-Dore : chemin de fer : courbe vers le N.-O. et gravit en formant des lacets, les pentes dominées par le puy Montaudou ; Royat on franchit la Tiretaine sur un viaduc long de 165 m ... descente ... Durtol, ... la voie court vers le N. et passe successivement dans les tunnels de Puy-Charmont (185 m), de la Tête-Noire (200 m), de Varrou (384 m), à dr. Sayat, tunnel de l'Etang (104 m) à la sortie duquel on aperçoit un instant, à g. le puy de Dôme et à dr. la ville de Riom. Volvic ; contourne le puy de la Nugère, passe au S. du puy de Paunia, arrive sur le plateau d'où on voit à dr. la ville de Riom (splendide panorama), Vauriat, traverse cheire de la Louchadière, dont on aperçoit à g. le cratère ; Saint-Ours-les-Roches, traverse l'importante coulée de lave du puy de Côme puis atteint la Sioule. Pontgibaud ... Les Rosiers-sur-Sioule dessert les mines de galène argentifères du hameau des Rosiers. La Miouse-Rochefort ... Bourgeade-Herment, à g. on aperçoit le sommet du pic de Sancy ; Laqueuille : station de correspondance avec la Bourboule et le Mont-Dore (omnibus pour chacune de ces stations).

## Annexe 5

### Guide Joanne 1901 : Auvergne et Centre.

p. 145 Ligne Eygurande - Clermont, avec correspondance pour Le Mont-Dore. Bourg-Lastic - Messeix ; ... la voie ferrée remonte la vallée de la Clidane, passe dans le tunnel de Messeix (75 m) et franchit plusieurs fois la rivière dans une gorge étroite et très boisée, la dernière fois près du hameau de Cluze, en laissant sa source à dr. Laqueuille d'où part l'embranchement desservant la Bourboule et le Mont-Dore, est une station ... Le chemin de fer suit d'abord à distance puis longe la rive g. de la belle vallée de prairies de la Miouse (vue pittoresque de Laqueuille et de la banne d'Ordanche. La vallée se resserre. Bourgheade, hameau. La gorge de la Miouse est très pittoresque ; de distance en distance apparaissent, à dr., les grands escarpements noirs des Puys. A g. Heume l'Eglise, ... à dr. château de Rioux. Pénétrant dans la région des Puys on quitte la vallée de la Miouse pour celle de la Sioule, qui plus loin se réunissent près de la station de la Miouse. En avant on aperçoit le puy de Dôme et toute la chaîne des monts Dômes. La Miouse-Rochefort, station située un peu en aval du confluent de la Sioule et de la Miouse, dessert Rochefort ... [description].

p. 446 : La voie ferrée suit au N. sur la rive g. la jolie vallée de la Sioule (beaux escarpements à dr.). Les Rosiers-sur-Sioule halte, en face Saint-Pierre-le-Chastel ... Cette halte dessert les mines de galène argentifère alimentant en partie la fonderie de Pontgibaud. La voie descend la vallée de la Sioule parallèlement à la route de Rochefort. Pontgibaud, ... sur le penchant de la coulée de lave du puy de Côme, dont l'extrémité plonge dans le lit de la Sioule, en formant de pittoresques accidents, est dominé par un château féodal ... A g. sur une hauteur pittoresque, château de Pontgibaud et vue du bourg. La voie ferrée quitte la vallée de la Sioule pour couper l'extrémité de la cheire du puy de Côme et monter sur la coulée de lave de Louchadière. Saint-Ours-les-Roches ; vue intéressante sur les maigres pâturages du plateau qui porte les puys de Louchadière, Chopine, etc., sur le puy de Dôme et son observatoire. La voie, s'avançant au N. fait un immense circuit. Le Vauriat (vue très étendue à g.), est dominé à l'E. par le puy de Louchadière (1200 m), volcan ... Contournant les puys boisés dominés par le puy de la Nugère, on revient au S., au-dessous des carrières de Volvic ... Vue magnifique sur la Limagne et les monts du Forez. Gare dominée à l'O.- S.-O. par le puy de la Nugère (994 m) ... On borde en corniche la montagne, et, après avoir traversé les collines de débris des carrières de lave, on suit un plateau offrant de très belles échappées de vue sur la Limagne. Tunnel de l'Etang (104 m), à g. Sayat. Franchissant ravins sur ravins (très pittoresques) on passe dans les tunnels de Varrou (383 m), de la Tête-Noire (200 m) et du Puy-Charmont (185 m). Chanat, hameau. En face de Nohanent, ... on oblique à dr. en descendant (4 tunnels) toujours le long de la montagne, région très belle, très boisée (chataîgneraies). Durtol-Nohanent, château ... En sortant de la gare, on a une vue magnifique sur la Limagne, les monts du Livradois et du Forez ... Viaduc en lave (16 arches) long de 165 m sur le vallon de la Tiretaine. Royat. Le chemin de fer décrit une grande courbe qui laisse voir Clermont et ses églises sous toutes leurs faces. Cette descente de Royat à Clermont, qui est fort belle, est infiniment plus intéressante que le parcours par l'une ou l'autre route de voiture. On passe par un petit tunnel. Clermont.

## Annexe 6

### Guide national et catholique du voyageur en France, 1901 : (...) stations balnéaires, (...) : réseaux d'Orléans-Etat et du Midi et lignes en correspondance.

p. 616 Ligne Eygurande-Merlines - Clermont-Ferrand : Bourg-Lastic - Messeix ; pèlerinage, eaux minérales, promenades - Laqueuille ; Bourgheade, commune de Briffons ; Miouze-Rochefort commune de Gelles (dessert Gelles …, Saint-Pierre-Roche ; Rochefort-Montagne, Orcival, … description ; Nébouzat ; Cisterne-la-Forêt ; Aurières) ; Les Rosiers-sur-Sioule , commune de Saint-Pierre-le-Chastel ; Pontgibaud, au pied de la coulée ou cheire des laves du puy de Côme, fonderie de plomb, porte XIIe s., église. A son hameau de Château-fort, eaux minérales bonnes pour l'anémie et la chlorose, château, fontaine d'Oule : eaux ferrugineuses, fontaine de Javelle, ... eaux de Chalusset, ... (la gare dessert dans le Puy-de-Dôme : Cisterne-la-Forêt, Chapdes-Beaufort, Bromont-Lamotte : eaux minérales gazeuses de Chalusset) ; Saint-Ours-les-Roches, commune de Saint-Ours : puits ... ; Le Vauriat (commune de Saint-Ours) (dessert Chapdes-Beaufort : ... eaux minérales acidulées, Manzat ...) ; Volvic : ... histoire [patrimoine] ... A 4 km de la gare : Enval, eaux minérales, gorges formées par l'Ambène ; 1h5 Saint-Genès-l'Enfant : belles sources, ... ; Chanat-la-Mouteyre ; Durtol ; Nohanent commune de Durtol : viaduc sur la Tiretaine de 21 m de haut et de 11 arches ; Royat : hôtels, sources ... histoire [patrimoine] détail des sources, ... ; Clermont-Ferrand.

## Annexe 7

### Guide du voyageur en France, Joanne 1907 : réseaux Orléans, Midi, Etat.

p. 188 Ligne Eygurande-Merlines - Clermont-Ferrand : Bourg-Lastic Messeix ; tunnel ; on quitte la Clidane ; Laqueuille ; (930 m altitude bourg hauteur ; vallée de la Miouse ; Bourgheade, région des Puys, vallée de la Sioule ; en avant puy de Dôme et chaîne des Monts Dôme. La Miouse-Rochefort ; Rochefort-Montagne ; Rosiers-sur-Sioule ; Pontgibaud (sur le penchant de la coulée de lave du puy de Dôme (...) ; Saint-Ours-les-Roches ; le Vauriat (dominé à l'E. par l'ancien volcan ou puy de Louchadière) ; Volvic ; (vue magnifique dominée par le puy de la Nugère dominé lui même par le puy de Jumes ; Chanat ; tunnels ; Durtol (vue en descendant sur la Limagne) ; viaduc à 16 arches sur le vallon de la Tiretaine ; Royat ; petit tunnel ; Clermont.

## Annexe 8

### Guide Joanne 1910-1911 : Auvergne : Bourg-Lastic-Laqueuille

p. 189 Ligne Paris - Laqueuille - Le Mont-Dore. Eygurande-Merlines : les trains directs venant de Paris-Montluçon font un tête-à-queue en gare d'Eygurande pour suivre à l'est la ligne de Laqueuille ... Bourg-Lastic - Messeix, gare isolée dans la gorge, au croisement d'une route ... La voie continue à remonter la vallée de la Clidane, passe dans le tunnel de Messeix (75 m) et franchit plusieurs fois la rivière par une gorge étroite et très boisée, la dernière fois près du hameau de Cluze, en laissant sa source à dr. On débouche sur le plateau qui forme le faîte entre la Clidane (versant de

la [Dordogne]) et la Miouze (versant de la Loire). Laqueuille, ... L'embranchement du Mont-Dore se dirige au S. pour gagner la vallée de la Dordogne.

## Annexe 9

### Guide Joanne 1910-1911 : Clermont-Ferrand-Laqueuille

p. 182 [de Clermont-Ferrand à Laqueuille] De Clermont à Volvic : la voie décrit un grand circuit autour de Clermont jusqu'à Royat, puis s'élève au N.-O au flanc des monts Dôme (une des plus belles vues des chemins de fer français ; se placer à dr. dans le wagon ; ce trajet est décrit en sens inverse R.16 B/) A 4 km au-delà de Volvic, la ligne de Laqueuille se détache de celle de Montluçon, au pied du puy de Pauniat (804 m), et, après avoir contourné par un immense circuit l'extrémité N. de la chaîne des Puys, se recourbe vers le S.-O. On découvre toujours des vues très étendues à dr., tandis qu'à g. se profilent les silhouettes caractéristiques des puys. La voie est tracée dans les roches et les scories volcaniques. Le Vauriat, station près de laquelle on croise la grande route de Clermont à Pontgibaud ; à l'E. se dresse le puy de Louchadière (1200 m), volcan qui a contribué pour sa part à la coulée de Volvic et en a envoyé une autre, une des plus considérables de toute l'Auvergne, dans la direction opposée jusqu'à la vallée de la Sioule vers Pontgibaud. Au-delà du Vauriat la voie traverse ces vastes "cheires" de Louchadière. A g. vue intéressante sur le puy de Louchadière, le puy Chopine, le puy de Dôme et son observatoire, etc. Saint-Ours-les-Roches. La voie descend rapidement en longeant à dr. la coulée de Louchadière ; plus bas elle coupe l'extrémité inférieure de la cheire du puy de Côme et débouche sur le versant dr. de la vallée de la Sioule où l'on découvre un instant (à dr.) une très jolie vue sur Pontgibaud et son château. La gare est à 1500 m plus loin. Pontgibaud, ... p 184 : la voie remonte la jolie vallée de la Sioule sur la rive dr. et p. 185 passe au pied de Saint-Pierre le Chastel (à g.). Les Rosiers-sur-Sioule. On croise la rivière pour en remonter la rive g. la Miouze-Rochefort, station située un peu en aval du confluent de la Sioule et de la Miouze, dessert (10 km, ...) Rochefort-Montagne, ... La voie remonte la vallée de la Miouze très pittoresque. Bourgeade. Heume-l'Eglise. La vallée de la Miouze s'épanouit en un beau bassin de prairies. A g. apparaissent Laqueuille et la Banne d'Ordenche [sic, = d'Ordanche]. Laqueuille.

## Annexe 10

### Guide bleu 1910-1911 : section Clermont-Ferrand Volvic

[Section Volvic-Clermont R.16 B/] : p. 152, gare isolée à flanc de montagne, à 4 km 5 et à 300 m au-dessus du bourg de Volvic, ... la gare est dominée à l'O.- S.-O. par le puy de la Nugère, ... p. 153 : Ce puy est lui-même dominé au S. par le puy de Jômes (1163 m), l'un des volcans qui ont autrefois vomi les inépuisables coulées de lave de Volvic. De la gare de Volvic, pour ainsi dire suspendue à l'extrémité N. de la chaîne des Puys, on découvre déjà une vue immense sur Riom, la Limagne et au loin les monts du Forez. Mais cette vue devient plus belle encore et varie à chaque tournant de la descente merveilleuse de Volvic sur Clermont. Dans ce trajet de 20 km, la voie se déroulant en corniche sur le flanc E. de la chaîne des Puys, s'abaisse de plus de 350 m. Tunnel de l'Etang (104 m). A g. Sayat, ... Franchissant ravins sur ravins (très pittoresques), on passe dans les tunnels de Varrou (384 m), de la Tête-Noire (200 m) et du Puy-Charmont (185 m). Chanat. En face de Nohanent, ... on oblique à dr. en descendant toujours à flanc de montagne (4 tunnels) ; région très belle, très boisée (châtaigneraies). Durtol-Nohanent. En sortant de la gare on a une vue magnifique sur la Limagne, les Monts du Livradois et du Forez ; plus loin le regard embrasse dans son ensemble Royat et son viaduc, puis la ville de Clermont toute entière et un vaste vignoble. Viaduc en lave (16 arches), long de 165 m, sur le vallon de la Tiretaine où Royat s'étage à dr. Royat. Le ch. de fer décrit autour de Clermont une grande courbe qui laisse voir sous toutes ses faces la ville dominée par sa cathédrale. Ce circuit de Royat à Clermont termine dignement cette magnifique descente à flanc de la chaîne des Puys qui est un des plus beaux tronçons des ch. de fer français. On passe dans un petit tunnel. Clermont-Ferrand.

## Annexe 11

### Guide Bleu 1920 : Auvergne.

p. 244 Clermont-Ferrand - Le Mont-Dore : au départ de Clermont le chemin de fer décrit autour de la ville, dominée par sa cathédrale, une grande courbe qui la montre sous tous ses aspects. Royat. On passe sur un viaduc en lave de 16 arches long de 165 m jeté sur le vallon de la Tiretaine où Royat s'étage à g. La voie s'élève au-dessus de la plaine de la Limagne, dominant à dr. des panoramas admirables ; ce trajet jusqu'à Volvic, est l'un des plus remarquables des chemins de fer français ; sur un parcours de 20 km, la ligne, se déroulant en corniche sur le flanc g. de la chaîne des Puys, s'élève de plus de 350 m. L'oeil embrasse d'abord dans son ensemble Royat et son viaduc, la ville de Clermont tout entière ; au loin, l'horizon est fermé par les monts du Livradois et du Forez. Durtol-Nohanent ... la voie monte à flanc de montagne dans une région très belle et très boisée. Chanat ; à dr. dans une gorge pittoresque, ombragée de

beaux chataigniers, Sayat, ... On franchit de multiples tunnels et de nombreux et très pittoresques ravins. A dr., on découvre une vue immense. Volvic. La gare, isolée à flanc de montagne, est pour ainsi dire suspendue à l'extrémité N. de la chaîne des Puys, à 700 m d'altitude... On laisse à dr. la ligne de Montluçon et la station de Charbonnières-les-Varennes pour contourner par un immense circuit, l'extrémité N. de la chaîne des Puys. La voie, tracée dans les roches et les scories volcaniques, se développe en direction S.-O. ; vues très étendues à dr., silhouettes caractéristiques des puys à gauche. Le Vauriat, à l'est puy de Louchadière à 1200 m d'altitude, volcan qui a contribué pour sa part à la coulée de Volvic ... ; au-delà du Vauriat, la voie traverse ces vastes cheires de Louchadière, en majeure partie cultivées. A g. vue intéressante sur le puy de Louchadière, le puy Chopine, le puy de Dôme et son observatoire, etc. ... Saint-Ours-les-Roches : à côté de la gare, importante usine électro-métallurgique. La voie descend rapidement en longeant la coulée de Louchadière (à dr.) ; plus bas elle coupe l'extrémité inférieure de la cheire du puy de Côme et débouche sur la vallée de la Sioule où l'on découvre un instant (à dr.), une très jolie vue sur Pontgibaud et son château. Pontgibaud, ... sur le penchant de la coulée de lave du puy de Côme, dont l'extrémité plonge dans le lit de la Sioule, en formant de pittoresques accidents, ... La voie remonte la joile vallée de la Sioule sur la rive dr. et passe au pied de Saint-Pierre-le-Chastel. Les Rosiers-sur-Sioule. On croise la rivière pour remonter la rive g. La Miouze-Rochefort, station un peu en aval du confluent de la Sioule et de la Miouze ... La voie remonte la vallée de la Miouse très pittoresque. Bourgeade. Heume-l'Eglise. La vallée de la Miouze s'épanouit en un beau bassin de prairies. A g. apparaissent Laqueuille et la Banne d'Ordanche. Laqueuille. L'embranchement du Mont-Dore se dirige au S. pour gagner la vallée de la Dordogne.

## Annexe 12

### Guide Bleu 1920 (suite)

[Clermont-Ferrand - Volvic]: p. 244. Au départ de Clermont le chemin de fer décrit autour de la ville, dominée par sa cathédrale, une grande courbe qui la montre sous tous ses aspects. p. 245 Royat. On passe sur un viaduc en lave de 16 arches long de 165 m jeté sur le vallon de la Tiretaine où Royat s'étage à g. La voie s'élève au-dessus de la plaine de la Limagne, dominant à dr. des panoramas admirables ; ce trajet jusqu'à Volvic, est l'un des plus remarquables des chemins de fer français ; sur un parcours de 20 km, la ligne, se déroulant en corniche sur le flanc g. de la chaîne des Puys, s'élève de plus de 350 m. L'oeil embrasse d'abord dans son ensemble Royat et son viaduc, la ville de Clermont tout entière ; au loin, l'horizon est fermé par les monts du Livradois et du Forez. Durtol-Nohanent ... la voie monte à flanc de montagne dans une région très belle et très boisée. Chanat ; à dr. dans une gorge pittoresque, ombragée de beaux châtaigniers, Sayat, ... On franchit de multiples tunnels et de nombreux et très pittoresques ravins. A dr., on découvre une vue immense. Volvic. La gare, isolée à flanc de montagne, est pour ainsi dire suspendue à l'extrémité N. de la chaîne des Puys, à 700 m d'altitude.

## Annexe 13

### Chemin de fer de Paris à Orléans, 1922 : Auvergne (Puy-de-Dôme et Cantal).

[n. p. ] Ligne Eygurande-Clermont : pittoresques gorges du Chavanon et de la Clidane ; Laqueuille (bifurcation) ; Pontgibaud (château) ; Volvic (Tournoël) ; viaduc des Fades ; Châteauneuf-les-Bains ; Royat ; Clermont-Ferrand.

## Annexe 14

### Baudelot et Cie, 1928 : Auvergne, chemin de fer de Paris à Orléans.

[n. p. ]Ligne Eygurande-Clermont : gorges du Chavanon et de la Clidane ; Laqueuille (bifurcation sur le Mont-Dore) ; Pontgibaud (château) ; Volvic (Tournoël) ; Viaduc des Fades ; Châteauneuf-les-Bains ; Royat ; Clermont-Ferrand.

## Annexe 15

### Paris-Orléans Railway of France, 1930 : Auvergne.

[n. p.] Ligne Eygurande-Clermont : "Volvic which is connected with the well-known spa of Chatel-Guyon by a motor car service (...)".

## Annexe 16

### Guide Bleu 1935 : Clermont-Bourg-Lastic

p. 250 : La Cellette, … La voie remonte la gorge rocheuse et boisée de la Clidane. Bourg-Lastic - Meisseix, gare isolée dans la gorge desservant Bourg-Lastic et Messeix. A dr. installation des houillères de Messeix. La voie continue de remonter la vallée de la Clidane, toujours pittoresque, puis débouche sur le plateau (930-950 m) qui sépare le bassin de la Dordogne de celui de la Loire. Laqueuille, bifurc. pour la Bourboule et le Mont-Dore, ... De là à Clermont-Ferrand. p. 311 : [Clermont-Ferrand - Laqueuille] En quittant Clermont, ... la ligne décrit autour de la ville, dominée par sa cathédrale, une grande courbe qui la montre à dr. sous tous ses aspects. Royat, ... On passe sur un viaduc en lave de 16 arches, long de 165 m, jeté sur le vallon de la Tiretaine où Royat s'étage à g. La voie s'élève au-dessus de la plaine de La Limagne, dominant à dr. des panoramas* admirables ; ce trajet jusqu'à Volvic, est l'un des plus remarquables des chemins de fer français ; sur un parcours de 20 km, la ligne se déroulant en corniche sur le flanc E. de la chaîne des Puys, s'élève de plus de 350 m. L’œil embrasse d'abord, dans son ensemble, Royat et son viaduc, la ville de Clermont tout entière ; au loin, les monts du Livradois et du Forez. Durtol-Nohament [sic, = Durtol-Nohanent], station desservant les deux localités. La voie monte à flanc de montagne dans une région très belle et très boisée. Chanat. On franchit de multiples tunnels et de nombreux ravins. A dr. on découvre une vue immense. Volvic, ... autobus en été pour Châtel-Guyon. La gare, isolée à flanc de montagne, est pour ainsi dire suspendue à l'extrémité N. de la chaîne des Puys, à 760 m d'alt. Le bourg de Volvic, ... est desservi par le chemin de fer local, ... On laisse à dr., la ligne de Montluçon et la station de Charbonnières-les-Varennes pour contourner par un immense circuit l’extrémité N. de la chaîne des Puys. p. 312 La voie, tracée dans les roches et les scories volcaniques, se développe en direction S.-O. : vues très étendues à dr., silhouette caractéristique des puys à g. Le Vauriat. La voie traverse les vastes cheires de Louchadière, en majeure partie cultivées. A g. vue intéressante sur le puy de Louchadière, le puy Chopine, le puy de Dôme et son observatoire, etc. ... Saint-Ours-les-Roches : à côté de la gare, importante usine électro-métallurgique. La voie descend rapidement en longeant la coulée de Louchadière (à dr.) ; plus bas elle coupe l'extrémité inférieure de la cheire du Puy-de-Dôme (à g.) et débouche sur la vallée de la Sioule où l'on découvre un instant à dr. une très jolie vue sur Pontgibaud et son château. Pontgibaud. La voie remonte la jolie vallée de la Sioule sur la rive dr. et passe au pied de Saint-Pierre-le-Chastel (à g.). Les Rosiers-sur-Sioule. On croise la rivière pour en remonter la rive g. La Miouze-Rochefort, station un peu en aval du confluent de la Sioule et de la Miouze, desservant (10 km S., corresp.) Rochefort-Montagne. La voie remonte la vallée de la Miouze très pittoresque. Bourgeade. La vallée de la Miouze s'épanouit en un beau bassin de prairies. A g. apparaissent Laqueuille et la Banne d'Ordanche. Laqueuille, ...

## Annexe 17

### P.O-Midi : livret-guide officiel 1936 T1 : De Paris à la Loire et à la Garonne : section Laqueuille - Clermont-Ferrand

p. 58 : Les grandes transversales A/ Ligne de Bordeaux à Clermont-Ferrand (par Périgueux et Brives) 1- Par la Portière ... p. 59 D'Ussel à Clermont-Ferrand … Eygurande-Merlines : la ligne suit les gorges du Chavanon, remonte la Gorge de la Clidane. Au-delà de Laqueuille embranch. pour la Bourboule et le Mont-Dore la voie descend dans la vallée de la Miouze, puis suit la vallée de la Sioule, avant d'arriver à Pontgibaud, ... 6 km après ce village, vue à dr. sur la chaîne des Puys, que l'on contourne. Volvic, au pied du Puy de la Nugère (994 m) correspondance automobile pour Châtel-Guyon, en saison thermale. De Volvic à Clermont-Ferrand, l'on verra se dérouler maintenant un des plus beaux panoramas de France : la voie court en corniche sur le flanc de la chaîne des Puys, on croise Chanat et Durtol-Nohanent ; cette dernière ville est une station climatique ; on découvre successivement des vues inoubliables sur la Limagne, sur les monts du Livradois et du Forez, sur Royat, ... et enfin sur Clermont-Ferrand.

## Annexe 18

### Guide Bleu 1949 : Auvergne.

p. 22 : De Paris à la Bourboule et au Mont-Dore: A- Par Clermont et Laqueuille. Voitures directes pendant la saison. En quittant Clermont, la ligne de Laqueuille - Le Mont-Dore décrit autour de la ville, dominée par sa cathédrale, une grande courbe qui la montre à dr. sous tous ses aspects. Royat. On passe sur un viaduc en lave de 16 arches long de 165 m, jeté sur le vallon de la Tiretaine où Royat s'étage à g. La voie s'élève au-dessus de la plaine de la Limagne, dominant à dr. des panoramas admirables ; ce trajet jusqu'à Volvic est l'un des plus remarquables des chemins de fer français, sur un parcours de 20 km, la ligne, se déroulant en corniche sur le flanc E. de la chaîne des Puys, s'élève de plus de 350 m. L'oeil embrasse d'abord dans son ensemble Royat et son viaduc, la ville de Clermont tout entière ; au loin les Monts du Livradois et du Forez. Durtol-Nohanent. La voie monte à flanc de montagne dans une région très belle et très boisée. Chanat. On franchit de multiples tunnels et de nombreux ravins. A dr. on découvre une vue immense. Volvic,

gare isolée à flanc de montagne, et pour ainsi dire suspendue à l'extrémité N. de la chaîne des Puys, à 760 m d'altitude. On contourne par un immense circuit l'extrémité N. de la chaîne des puys. Puis la voie, tracée dans les roches et les scories volcaniques, tourne en direction du S.-O. ; vues très étendues à dr. (silhouettes caractéristiques des puys à g.). Le Vauriat. La voie traverse les vastes "cheires" de Louchadière, en majeures parties cultivées. A g., vue intéressante sur le puy de Louchadière, le puy Chopine, le puy de Dôme et son observatoire. Saint-Ours-les-Roches : à côté de la gare, importante usine électro-métallurgique. La voie descend rapidement en longeant la coulée de Louchadière (à dr.) ; plus bas elle coupe l'extrémité inférieure de la cheire du puy de Dôme (à g.) et débouche sur la vallée de la Sioule où l'on découvre un instant (à dr.) une très jolie vue sur Pontgibaud et son château. Pontgibaud ; la voie remonte la jolie vallée de la Sioule sur la rive dr. et passe au pied de Saint-Pierre-le-Chastel (à g.). Les Rosiers-sur-Sioule. On croise la rivière pour en remonter la rive g. La Miouse-Rochefort, station un peu en aval du confluent de la Sioule et de la Miouse, ... La voie remonte la vallée de la Miouse, très pittoresque. Bourgeade ; la vallée de la Miouse s'épanouit en un beau bassin de prairies. A g. apparaissent Laqueuille et la banne d'Ordanche. Laqueuille. L'embranchement du Mont-Dore se dirige au S. pour gagner la vallée de la Dordogne.

## Annexe 19

### Guide Bleu 1949 : section Bourg-Lastic Laqueuille

DE BRIVE A CLERMONT. p. 40 . On remonte la gorge rocheuse et boisée de la Clidane. Bourg-Lastic - Messeix, gare isolée dans la gorge, desservant à 4 km N. Bourg-Lastic et à 3 km S. Messeix et ses exploitations houillères. De la haute vallée de la Clidane, la voie débouche sur le plateau (930-950 m) qui forme faîte entre la Clidane (versant de la Dordogne) et la Miouze (versant de la Loire). Laqueuille, ... où se détache au S. l'embranchement de la Bourboule et du Mont-Dore, ... 64 km de Laqueuille à Clermont-Ferrand, magnifique parcours contournant, sur la dr., la chaîne des Dômes, ... v. p. 22-23.

## Annexe 20

### Guide Bleu 1957 : Clermont-Ferrand-Laqueuille

p. 24 En quittant Clermont, la ligne de Laqueuille - Le Mont-Dore décrit autour de la ville, dominée par sa cathédrale, une grande courbe qui la montre à dr. sous tous ses aspects. Royat, ... On passe sur un viaduc, en lave, de 16 arches, long de 165 m jeté sur le vallon de la Tiretaine où Royat s'étage à g. La voie s'élève au-dessus de la plaine de la Limagne dominant à dr. des panoramas admirables ; ce trajet jusqu'à Volvic, est l'un des plus remarquables des chemins de fer français ; sur un parcours de 20 km, la ligne, se déroulant en corniche sur le flanc E. de la chaîne des puys s'élève de plus de 350 m. L'oeil embrasse d'abord dans son ensemble, Royat et son viaduc, la ville de Clermont tout entière ; au loin, les monts du Livradois et du Forez. Durtol-Nohanent, ... La voie monte à flanc de montagne dans une région très belle et très boisée. Chanat. On franchit de multiples tunnels et de nouveaux ravins. A dr. on découvre une vue immense. Volvic, gare isolée à flanc de montagne et pour ainsi dire suspendue à l'extrémité N. de la chaîne des Puys, à 760 m d'alt. ... On laisse à dr., la ligne de Montluçon et on contourne par un immense circuit l'extrémité N. de la chaîne des puys. Puis la voie, tracée dans les roches et les scories volcaniques, tourne en direction S.-O. ; vues très étendues à dr. (silhouettes caractéristiques des puys à g.). Le Vauriat. La voie traverse les vastes "cheires" de Louchadière (à dr.) ; plus bas elle coupe l'extrémité inférieure de la cheire du puy de Dôme (à g.) et débouche sur la vallée de la Sioule où l'on découvre un instant (à dr.) une très jolie vue sur Pontgibaud et son château. Pontgibaud. La voie remonte la jolie vallée de la Sioule sur la rive dr. et passe au pied de Saint-Pierre-le-Chastel (à g. ). Les Rosiers-sur-Sioule. On croise la rivière pour en remonter la rive g. La Miouze - Rochefort, ... La voie remonte la vallée de la Miouze très pittoresque. Bourgeade. La vallée de la Miouze s'épanouit en un beau bassin de prairies. A g. apparaissent Laqueuille et la Banne d'Oranche. Laqueuille. L'embranchement du Mont-Dore se dirige au S. pour gagner la vallée de la Dordogne. A g. s'élève la Banne d'Ordanche. Laqueuille.

## Annexe 21

### Guide Bleu 1957 : Bourg-Lastic-Clermont-Ferrand

p. 42 : On remonte la gorge rocheuse et boisée de la Clidane. Bourg-Lastic - Messeix, gare isolée dans la gorge desservant à 4 km N. Bourg-Lastic et à 3 km. S. Messeix et ses exploitations houillères. De la haute vallée de la Clidane, la voie débouche sur le plateau (930-950 m) qui forme faîte entre la Clidane (versant de la Dordogne) et la Miouze (versant de la Loire). Laqueuille, où se détache au S. l'embranchement de la Bourboule et du Mont-Dore. De Laqueuille à Clermont, magnifique parcours contournant, sur la dr. la chaîne des Dômes, V. p. 24 (en sens inverse). Clermont-Ferrand.

## Annexe 22

### Guide Bleu 1970 : section Clermont-Le Mont-Dore

[id. 1949] p.24 De Paris à la Bourboule et au Mont-Dore: A- Par Clermont et Laqueuille. En quittant Clermont, la ligne de Laqueuille - Le Mont-Dore décrit autour de la ville, dominée par sa cathédrale, une grande courbe qui la montre à dr. sous tous ses aspects. Royat. On passe sur un viaduc en lave de 16 arches long de 165 m, jeté sur le vallon de la Tiretaine où Royat s'étage à g. La voie s'élève au-dessus de la plaine de la Limagne, dominant à dr. des *panoramas admirables ; ce trajet jusqu'à Volvic est l'un des plus remarquables des chemins de fer français, sur un parcours de 20 km, la ligne, se déroulant en corniche sur le flanc E. de la chaîne des Puys, s'élève de plus de 350 m. L'œil embrasse d'abord dans son ensemble Royat et son viaduc, la ville de Clermont tout entière ; au loin les Monts du Livradois et du Forez. Durtol-Nohanent. La voie monte à flanc de montagne dans une région très belle et très boisée. Chanat. On franchit de multiples tunnels et de nombreux ravins. A dr. on découvre une vue immense. Volvic, gare isolée à flanc de montagne, et pour ainsi dire suspendue à l'extrémité N. de la chaîne des Puys [à 760 m] d'altitude. On contourne par un immense circuit l'extrémité N. de la chaîne des puys. Puis la voie, tracée dans les roches et les scories volcaniques, tourne en direction S.-O. ; vues très étendues à dr. (silhouettes caractéristiques des puys à g.). Le Vauriat. La voie traverse les vastes "cheires" de Louchadière, en majeures parties cultivées. A g. vue intéressante sur le puy de Louchadière, le puy Chopine, le puy de Dôme, son observatoire et sa tour de télévision. Saint-Ours-les-Roches : à côté de la gare, importante usine électro-métallurgique. La voie descend rapidement en longeant la coulée de Louchadière (à dr.) ; plus bas elle coupe l'extrémité inférieure de la cheire du puy de Côme (à g.) et débouche sur la vallée de la Sioule où l'on découvre un instant (à dr.) une très jolie vue sur Pontgibaud et son château. Pontgibaud. La voie remonte la jolie vallée de la Sioule sur la rive dr. et passe au pied de Saint-Pierre-le-Chastel (à g.). Les Rosiers-sur-Sioule. On croise la rivière pour en remonter la rive g. La Miouse-Rochefort, station un peu en aval du confluent de la Sioule et de la Miouse, ... La voie remonte la vallée de la Miouse, très pittoresque. Bourgeade. La vallée de la Miouse s'épanouit en un beau bassin de prairies. A g. apparaissent Laqueuille et la banne d'Ordanche. Laqueuille. L'embranchement du Mont-Dore se dirige au S. pour gagner la vallée de la Dordogne. A g. s'élève la banne d'Ordanche. Saint-Sauves. A dr. s'ouvre la profonde vallée de la Dordogne vers laquelle on descend par une combe de prairies. La voie contourne à g. la colline de Murat-le-Quaire avec son vieux château ruiné et s'engage dans une profonde tranchée courbe. La Bourboule. La voie s'élève sur la rive dr. de la Dordogne puis traverse la rivière et court sur la rive g. dans une très belle vallée aux versants couverts de forêts de sapins et de hêtres, séparées par des coulées de prairies. Le Mont-Dore. p. 39 [Bourg-Lastic-Laqueuille]. Bourg-Lastic-Meisseix, gare isolée dans la gorge, desservant Bourg-Lastic et à 3 km au S. Messeix et ses exploitations houillères. De la haute vallée de la Clidane, la voie débouche sur le plateau (930-950 m) qui forme faîte entre la Clidane (versant de la Dordogne) et la Miouze (versant de la Loire). Laqueuille, où se détache au S. l'embranchement de la Bourboule et du Mont-Dore.

## Annexe 23

### Guide Bleu 1979 : Auvergne.

p. 91 Ligne Clermont - Le Mont-Dore. [Description en partie idem à 1949 et années qui suivent]. En quittant Clermont, la ligne de Laqueuille décrit autour de la ville dominée par sa cathédrale une large courbe qui la montre à dr. sous tous ses aspects. Royat-Chamalières : la voie franchit un viaduc en lave de 16 arches, long de 165 m jeté sur le vallon de la Tiretaine où Royat s'étage à g. ; panoramas sur la plaine des Limagnes. L'oeil embrasse d'abord dans son ensemble Royat et son viaduc, la ville de Clermont toute entière, au loin les monts du Livradois et du Forez. Durtol-Nohanent : la voie monte à flanc de montagne dans une région très boisée. Chanat, nombreux tunnels et ravins, à dr. on découvre une vue immense. Volvic, gare isolée à flanc de montagne, et pour ainsi dire suspendue à l'extrémité N. de la chaîne des Puys ; bifurcation pour Lapeyrouse et Montluçon, ... Variante de Volvic à Lapeyrouse : Charbonnières-les-Varennes. Manzat. Les Richards. Les Ancizes - Saint-Georges. Les Fades : halte établie à la tête du viaduc, côté Volvic. Du viaduc on aperçoit deux barrages établis sur la Sioule, l'un en amont (barrage des Fades), l'autre en aval (barrage de Chambonnet). Saint-Priest-Sauret. Saint-Gervais-Chateauneuf. Goutières. Youx. La Bouble : halte desservant les mines de la Bouble, qu'on aperçoit au fond de la vallée. Saint-Eloy-les-Mines. Lannet. Lapeyrouse. On contourne par un immense circuit l'extrémité N. de la chaîne des Puys. Puis la voie tracée dans les roches et les scories volcaniques tourne en direction du S.-O. Vues très étendues à dr. (silhouettes caractéristiques des puys à g.). Le Vauriat. La voie traverse les vastes "cheires" de Louchadière, le puy Chopine, le puy de Dôme, son observatoire et sa tour de télévision. Saint-Ours-les-Roches : à côté de la gare, usine électro-métallurgique. La voie descend rapidement en longeant la coulée de Louchadière (à dr.) ; plus bas elle coupe l'extrémité inférieure de la cheire du puy de Côme (à g.) et débouche sur la vallée de la Sioule où l'on découvre un instant Pontgibaud et son château. Pontgibaud. La voie remonte la vallée de la Sioule et passe au pied de Saint-Pierre-le-Chastel (à g.). Les Rosiers-sur-Sioule. La Miouse-Rochefort : station un peu en aval du confluent de la Sioule et de la Miouze, ... La voie remonte la vallée de la Miouze. Bourgeade. La vallée

de la Miouze s'épanouit en un beau bassin de prairies. A g. apparaissent Laqueuille et la banne d'Ordanche. Laqueuille. L'embranchement du Mont-Dore se dirige au S. pour gagner la vallée de la Dordogne.

## Annexe 24

### "Chemin de fer Clermont - Tulle. Rapport de l'Ingénieur en chef", 1864 (AD 63 - S 1031).

"Chemin de fer Clermont - Tulle. Rapport de l'Ingénieur en chef", 1864 :
"Un projet de chemin de fer allant de Clermont à Tulle [Corrèze] par Pontgibaud, Ussel [Corrèze] et Egletons [Corrèze], avec embranchement d'Ussel à Bort, a été présenté le 31 juillet 1861 [par un] Ingénieur des Ponts et Chaussées dans l'intérêt d'une Compagnie. Le 23 octobre de la même année, [le] concessionnaire du bassin houiller de Singles présentait un second projet partant également de Clermont, ne se séparant du premier qu'après la traversée des Monts-Dore et suivant la vallée de la Dordogne par Bort [Corrèze], Saint-Projet [?], Argentat [Corrèze], Beaulieu [Corrèze] jusqu'à la station de St-Denis [Lot], sur le chemin de Périgueux à Montauban. [...] Les Ingénieurs [...] ont présenté [...] les motifs qui les portaient à donner la préférence à la ligne de Clermont à Tulle, non plus avec embranchement d'Ussel sur Bort, mais avec embranchement partant d'Eygurande [Corrèze], passant par Singles, Bort [Corrèze], le bassin houiller de Champagnac [Cantal], et finissant à Vendes [Cantal, commune de Bassignac], au pied de la rampe qui conduit à Mauriac [Cantal]."

## Annexe 25

### Propositions de différents tracés, 1864 (édition) (BCU Clermont-Ferrand - A 34 961).

- "Chemin de fer de Clermont à Bordeaux. Tracé par la vallée de la Dordogne et Saint-Denis. Tracé par les plateaux de la Corrèze et Tulle avec embranchement sur Vendes. Rapport de la commission d'enquête du Cantal par Gabriel Dubreuil", Clermont-Ferrand : typographie Mont-Louis, 1864.
En 1829, l'inspecteur des Ponts & Chaussées, M. Brison, émet l'idée d'un chemin de fer qui devra remplacer le projet de navigation sur la Dordogne.
En 1830-1848 : des dépenses assez considérables sont affectées, mais sans utilité notable, au balisage de la Dordogne.
En 1858 : le département du Puy-de-Dôme sollicite une voie ferrée Clermont-Bordeaux par la vallée de la Dordogne.
En 1860, les premières notes d'études sommaires sont produites. Rapidement, des oppositions naissent sur le choix du tracé de la ligne. Deux projets sont élaborés : 1. ligne Clermont - Eygurande - Tulle - Bordeaux avec un embranchement pour desservir Vendes et le bassin houiller de Champagnac. 2. tracé Clermont - Eygurande - Vendes - Saint-Denis. L'un des arguments essentiels pour le tracé de la vallée de la Dordogne est la desserte du bassin houiller de Champagnac afin de lui permettre des débouchés vers l'ouest et le nord-ouest. Les autres arguments sont : le développement des relations entre la Basse et la Haute-Auvergne, le développement des richesses forestières et agricoles du Cantal, le développement minier, etc.

## Annexe 26

### Note pour la Cie du chemin de fer de Clermont à Tulle, 1875 (AD 15 - 5S 53).

- Note pour la Compagnie du chemin de fer de Clermont à Tulle (par Dareste, avocat au Conseil d'Etat et à la Cour de Cassation), 1875 : "[...] tout révèle, de manière à ne laisser aucun doute, que l'établissement de la ligne de Clermont à Tulle a été considéré comme une entreprise d'intérêt public général, et que l'embranchement de Vendes a eu pour objet le trafic du bassin houiller de la haute vallée de la Dordogne, notamment des mines de Champagnac. [...] il n'est pas exact que le transport des houilles de Champagnac n'ait eu pour la Compagnie de Clermont à Tulle qu'une importance accessoire. Il faut dire, au contraire, que la Compagnie attachait à ce trafic une importance capitale, et que, si elle s'est décidée à traiter, c'est précisément en vue de ce trafic. [...]"

## Annexe 27

### Mémoires adressés par la Cie de chemin de fer de Tulle à Clermont au ministre des Travaux publics, 1875 (BCU Clermont-Ferrand - A 10 196).

- 1875 : plaquette renfermant lettres et mémoires adressés par la Cie de chemin de fer de Tulle à Clermont au ministre des Travaux publics. (Paris : impr.Paul-Dupont, 1875).
Ces lettres ont pour but de s'oppposer à la demande de la Société anonyme des mines de Champagnac qui souhaite faire modifier le projet (retenu) du chemin de fer Clermont - Tulle - Bordeaux afin que celui-ci passe par le bassin houiller de Champagnac (pour qu'il ait des débouchés sur Bordeaux). Le projet retenu initialement par les lois du 19/07/1868 et du

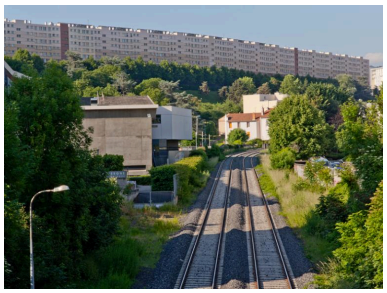
03/08/1872 proposait de relier le bassin de Champagnac à la ligne Clermont - Tulle en reliant ce bassin à cette ligne par une voie industrielle (voie étroite) soit la voie Vendes-Eygurande.
D'après la plaquette, le ministre des travaux publics semble avoir donné satisfaction à la Société anonyme des mines de Champagnac et d'avoir accordé la construction d'une ligne Champagnac - Saint-Denis-les-Martel.

## Annexe 28

### Rapport relatif à la ligne Clermont - Tulle, 1875 (BCU Clermont-Ferrand - A 70 185 / III-8).

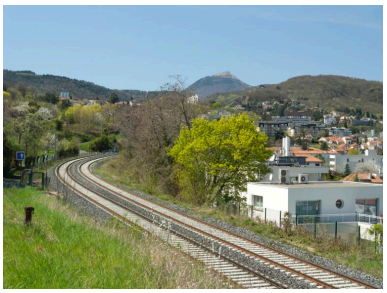
TALLON, Eugène."Chemin de fer de Clermont à Tulle. Rapport relatif à la concession d'une ligne de chemin de fer de Champagnac à Saint-Denis-les-Martel et à l'exécution de la ligne de Clermont à Tulle". Lu au Conseil général du Puy-de-Dôme dans la séance du 08/04/1875. Clermont-Ferrand : Mont-Louis, 1875.
- 15/02/1875 : présentation à l'Assemblée nationale par le ministre des Travaux publics d'un projet de loi ayant pour objet d'accorder à la Société des houillères de Champagnac la concession d'un chemin de fer à voie étroite entre Champagnac et Saint-Denis-les- Martel, par la vallée de la Dordogne, afin d'exploiter le bassin houiller de Champagnac.
Vives réactions à ce projet, notamment de la part des administrateurs de la ligne Clermont-Tulle. Point de vue du Conseil général du Puy-de-Dôme sur ce projet.

## Illustrations

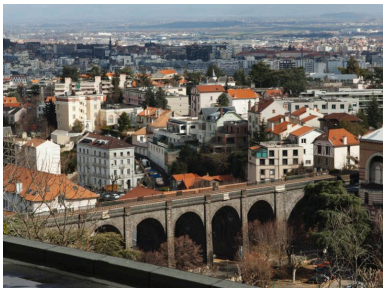


L'élément principal du grand ensemble de logements du quartier Saint-Jacques (dit "la Muraille de Chine"), à Clermont-Ferrand, depuis la voie ferrée. Construit en 1959-1960, cet élément marquant du paysage de la ville, bien visible depuis la ligne de chemin de fer en direction de Royat et au-delà, n'a pas pu bien évidemment être décrit par les guides du XIXe ou de la première moitié du XXe s. Mais il a profondément transformé la vision du voyageur actuel quittant Clermont par le train.
Phot. Christian Parisey
IVR83_20156300511NUC4A

Vue sur la ville de Clermont et sa cathédrale, côté sud-ouest, depuis la voie ferrée. Dès 1862, le guide Joanne affirme que la "descente de Royat à Clermont [par le train] qui est fort belle, est infiniment plus intéressante que le parcours par l'une ou par l'autre route de voiture". Et le guide Bleu de 1910-1911 de surenchérir : "le chemin de fer décrit autour de Clermont une grande courbe qui laisse voir sous toutes ses faces la ville dominée par sa cathédrale. Ce circuit de Royat à Clermont termine dignement cette magnifique descente à flanc de la chaîne des Puys qui est un des plus beaux tronçons des chemins de fer français".
Phot. Christian Parisey
IVR83_20156300506NUC4A



Vue sur le puy de Dôme dans la perspective de la voie ferrée, depuis le sud-ouest de Clermont. Le parcours en chemin de fer étant le plus souvent décrit par les guides dans le sens Bourg-Lastic - Clermont, cette vue sur le puy de Dôme n'est jamais mentionnée. Le contournement de la chaîne des Puys par le nord entre Volvic et le Vauriat, qui longe un certain nombre de volcans, est lui plus largement commenté.
Phot. Christian Parisey
IVR83_20156300509NUC4A

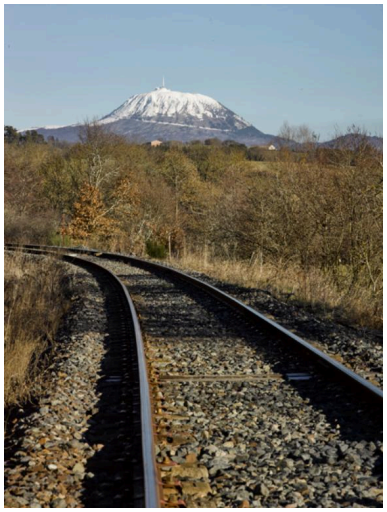


La gare de Royat-Chamalières et le site de Clermont-Ferrand à l'arrière-plan, probablement au tournant des XIXe et XXe siècles. Autr. Serge Seguin
IVR84_20166300313NUCA

La gare de Royat - Chamalières, côté voies. Construite dans les années 1880, cette gare comme la plupart des bâtiments voyageurs du réseau ferré, n'est jamais mentionnée par les guides. Elle a cependant été protégée au titre des Monuments historiques en 1994. Phot. Christian Parisey
IVR83_20156300505NUC4A

Le viaduc ferroviaire de Royat et la ville de Clermont à l'arrière-plan. Ce viaduc est, pour les guides du XIXe s., l'élément marquant du passage du chemin de fer à Royat. Entre 1883 et 1920, toutes les descriptions du trajet Clermont - Bourg-Lastic le mentionnent, avec plus ou moins de précision quant à sa longueur et son nombre d'arches. Puis, les années 1920 à 1940, peut-être blasées, ne signalent plus ce viaduc. Ce n'est que dans la seconde moitié du XXe s. qu'il est à nouveau décrit. Phot. Christian Parisey
IVR83_20156300502NUC4A

Le viaduc ferroviaire de Royat-Chamalières depuis le sud. Bien que souvent appelé viaduc de Royat, ce pont ferroviaire est situé sur la commune de Chamalières. Phot. Jean-Michel Périn
IVR84_20166300114NUC4A



Le sommet enneigé du puy de Dôme depuis la voie ferrée. Le Guide Bleu de 1910-1911 décrit ainsi la partie de la ligne située au nord-ouest de Clermont-Ferrand : « Mais cette vue (…) varie à chaque tournant de la descente merveilleuse de Volvic sur Clermont. Dans ce trajet de 20 km, la voie se déroulant en corniche sur le flanc E. de la chaîne des Puys, s'abaisse de plus de 350 m ». Phot. Christian Parisey
IVR84_20166300239NUC4A

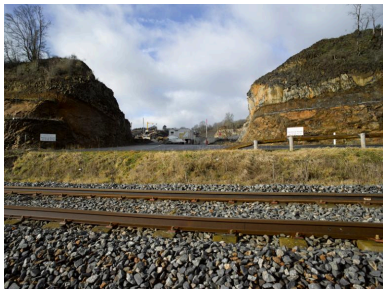
La gare de Durtol-Nohanent, côté voies. Le guide de 1892 décrit la gare de Durtol - Nohanent (qui dessert les deux localités, voisines) comme "station à moitié masquée par un fouillis de verdure". C'est en effet la végétation des alentours que retiennent la plupart des guides, avec la description de cette "région très belle et très boisée" et de ses châtaigneraies. Il s'agit ici principalement de bois communaux. Or ce passage des trains à vapeur dans les bois n'était pas sans danger, des escarbilles s'échappant des cheminées des locomotives pouvaient provoquer des incendies, comme en témoigne dans l'entre-deux-guerres un contentieux à ce sujet entre la compagnie du PO et la municipalité de Durtol. Grâce en partie aux indemnités versées par la compagnie ferroviaire en 1924, la villa Montchany est acquise pour être transformée en mairie. Par ailleurs, seul le livret-guide du PO-Midi de 1936 signale que Nohanent est une station climatique, confondant Nohanent avec Durtol. Phot. Christian Parisey
IVR83_20156300514NUC4A

Entrée du tunnel de la Tête-Noire (longueur 199 m) au nord-ouest de Durtol. La voie ferrée, en montant entre Durtol et Volvic, franchit plusieurs tunnels dont trois juste après Durtol, tous cités nommément (de Puy-Charmont, de la Tête-Noire, de Varrou, ...) dans les premiers guides du XIXe s. et jusque dans les années 1910. Plus tard, les descriptions ne signalent plus que de "nombreux tunnels".
Phot. Christian Parisey
IVR83_20156300513NUC4A

La gare de Volvic, côté voies. Cette gare, construite à quelques kilomètres du bourg de Volvic, est "dominée à l'ouest - sud-ouest par le puy de la Nugère (994 m)" nous dit le guide Joanne de 1901. L'édition du guide Bleu de 1920 va plus loin dans la description : "La gare, isolée à flanc de montagne, est pour ainsi dire suspendue à l'extrémité nord de la chaîne des Puys, à 700 m d'altitude". Et en 1930, le guide à destination des touristes anglais, le Paris-Orléans Railway of France, rappelle que Volvic est reliée, par service routier, à la renommée ("well known") station thermale de Châtel-Guyon.
Phot. Christian Parisey
IVR83_20156300504NUC4A

Ferrailleur en bordure de voie ferrée, entre Saint-Ours et Beauloup.
Phot. Christian Parisey
IVR84_20166300230NUC4A

La gare de Pontgibaud, côté voies. Conçu sur le modèle des gares du PO, le bâtiment des voyageurs de Pontgibaud présente à peu près les mêmes caractéristiques (avec une travée supplémentaire) que celui de la Miouze - Rochefort : façade sobre à encadrements et chaînes d'angle de pierre de Volvic et linteaux d'ouvertures en arc segmentaire.
Phot. Christian Parisey
IVR84_20166300231NUC4A



Carrière de Roure, entre Bonnabaud et la Miouze.
Phot. Christian Parisey
IVR84_20166300232NUC4A

La gare de la Miouze - Rochefort, côté voies. Le bâtiment est construit sur le modèle des gares du PO : il est assez proche de celui de la gare de voyageurs de Pontgibaud.
Phot. Christian Parisey
IVR84_20166300233NUC4A

Au premier plan, la voie ferrée à proximité de Laqueuille-Gare ; à l'arrière-plan le village de Laqueuille. Le guide Joanne de 1892 signale la "vue pittoresque de Laqueuille". Phot. Christian Parisey IVR84_20166300235NUC4A

Gare de Laqueuille, côté voies. La station de Laqueuille est généralement citée par les guides pour sa position de carrefour ferroviaire : "Laqueuille, station de correspondance avec la Bourboule et le Mont-Dore" (guide Joanne 1893) ; "Laqueuille, d'où part l'embranchement desservant la Bourboule et le Mont-Dore" (guide Joanne 1901) ; etc. Phot. Jean-Michel Périn IVR84_20166300148NUC4A

L'abri de voyageurs à structure métallique de la gare de Laqueuille. Phot. Jean-Michel Périn IVR84_20166300149NUC4A

La laiterie-fromagerie de Laqueuille (société laitière de Laqueuille), à proximité directe de la voie ferrée et de la gare. Phot. Jean-Michel Périn IVR84_20166300147NUC4A

La laiterie-fromagerie de Laqueuille (société laitière de Laqueuille), depuis l'un des quais de la gare. Phot. Christian Parisey IVR84_20166300234NUC4A

Maisons de cheminots dans le quartier de la gare de Laqueuille. Phot. Jean-Michel Périn IVR84_20166300146NUC4A

Paysage au sud de Saint-Sulpice, en amont de la vallée de la Clidane, parcouru par la voie ferrée. A l'arrière-plan, la sllhouette caractéristique de la banne d'Ordanche. Ce sommet d'origine volcanique est en général simplement cité par les guides, à l'approche de Laqueuille ; il a été utilisé, à partir des années 1930 et jusqu'en 1945 pour le vol des planeurs (le site n'est plus autorisé que comme zone pour l'aéromodélisme). Phot. Jean-Michel Périn IVR84_20166300151NUC4A

Site de la voie ferrée dans la vallée de la Clidane, aux environs du Moulin de chez Brillaud. Cette vallée est régulièrement citée par les guides ferroviaires ("pittoresques gorges du Chavanon et de la Clidane" : guide "Chemin de fer de Paris à Orléans", 1922). Phot. Jean-Michel Périn IVR84_20166300152NUC4A

## Dossiers liés

Oeuvre(s) partie(s) constituante(s) étudiée(s) : Viaduc de Royat (IA63002571) Auvergne, Puy-de-Dôme, Chamalières, avenue du Viaduc

**Dossiers de synthèse :**

Présentation de l'enquête thématique régionale "Ferroviaire et villégiature en Auvergne" (IA00141319)

Le réseau ferré en Auvergne (IA00141320)

**Oeuvre(s) contenue(s) :**
**Oeuvre(s) en rapport :**
Gare de Laqueuille (IA63002569) Auvergne, Puy-de-Dôme, Saint-Julien-Puy-Lavèze, Gare de Laqueuille (la),
Gare de Royat - Chamalières (IA63002567) Auvergne, Puy-de-Dôme, Chamalières, 1 place de la Gare

Auteur(s) du dossier : Brigitte Ceroni, Delphine Renault-Jouseau, Maryse Durin-Tercelin, Bénédicte Renaud-Morand
Copyright(s) : © Région Auvergne - Inventaire général du Patrimoine culturel

L'élément principal du grand ensemble de logements du quartier Saint-Jacques (dit "la Muraille de Chine"), à Clermont-Ferrand, depuis la voie ferrée. Construit en 1959-1960, cet élément marquant du paysage de la ville, bien visible depuis la ligne de chemin de fer en direction de Royat et au-delà, n'a pas pu bien évidemment être décrit par les guides du XIXe ou de la première moitié du XXe s. Mais il a profondément transformé la vision du voyageur actuel quittant Clermont par le train.

IVR83_20156300511NUC4A
Auteur de l'illustration : Christian Parisey
© Région Auvergne - Inventaire général du Patrimoine culturel, ADAGP
communication libre, reproduction soumise à autorisation

Vue sur la ville de Clermont et sa cathédrale, côté sud-ouest, depuis la voie ferrée. Dès 1862, le guide Joanne affirme que la "descente de Royat à Clermont [par le train] qui est fort belle, est infiniment plus intéressante que le parcours par l'une ou par l'autre route de voiture". Et le guide Bleu de 1910-1911 de surenchérir : "le chemin de fer décrit autour de Clermont une grande courbe qui laisse voir sous toutes ses faces la ville dominée par sa cathédrale. Ce circuit de Royat à Clermont termine dignement cette magnifique descente à flanc de la chaîne des Puys qui est un des plus beaux tronçons des chemins de fer français".

IVR83_20156300506NUC4A
Auteur de l'illustration : Christian Parisey
© Région Auvergne - Inventaire général du Patrimoine culturel, ADAGP
communication libre, reproduction soumise à autorisation

Vue sur le puy de Dôme dans la perspective de la voie ferrée, depuis le sud-ouest de Clermont. Le parcours en chemin de fer étant le plus souvent décrit par les guides dans le sens Bourg-Lastic - Clermont, cette vue sur le puy de Dôme n'est jamais mentionnée. Le contournement de la chaîne des Puys par le nord entre Volvic et le Vauriat, qui longe un certain nombre de volcans, est lui plus largement commenté.

IVR83_20156300509NUC4A
Auteur de l'illustration : Christian Parisey
© Région Auvergne - Inventaire général du Patrimoine culturel, ADAGP
communication libre, reproduction soumise à autorisation

La gare de Royat-Chamalières et le site de Clermont-Ferrand à l'arrière-plan, probablement au tournant des XIXe et XXe siècles.

Référence du document reproduit :

- **Gare de Royat-Chamalières et panorama sur Clermont-Ferrand.**
  "57. Royat [- Chamalières]. La gare et le panorama sur Clermont-Ferrand, ND", photo N&B, s.n., s.d.
  AD Puy-de-Dôme : 561 Fi 3287

IVR84_20166300313NUCA
Auteur du document reproduit : Serge Seguin
© Région Auvergne-Rhône-Alpes, Inventaire général du patrimoine culturel, ADAGP ; © Archives départementales du Puy-de-Dôme
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation

La gare de Royat - Chamalières, côté voies. Construite dans les années 1880, cette gare comme la plupart des bâtiments voyageurs du réseau ferré, n'est jamais mentionnée par les guides. Elle a cependant été protégée au titre des Monuments historiques en 1994.

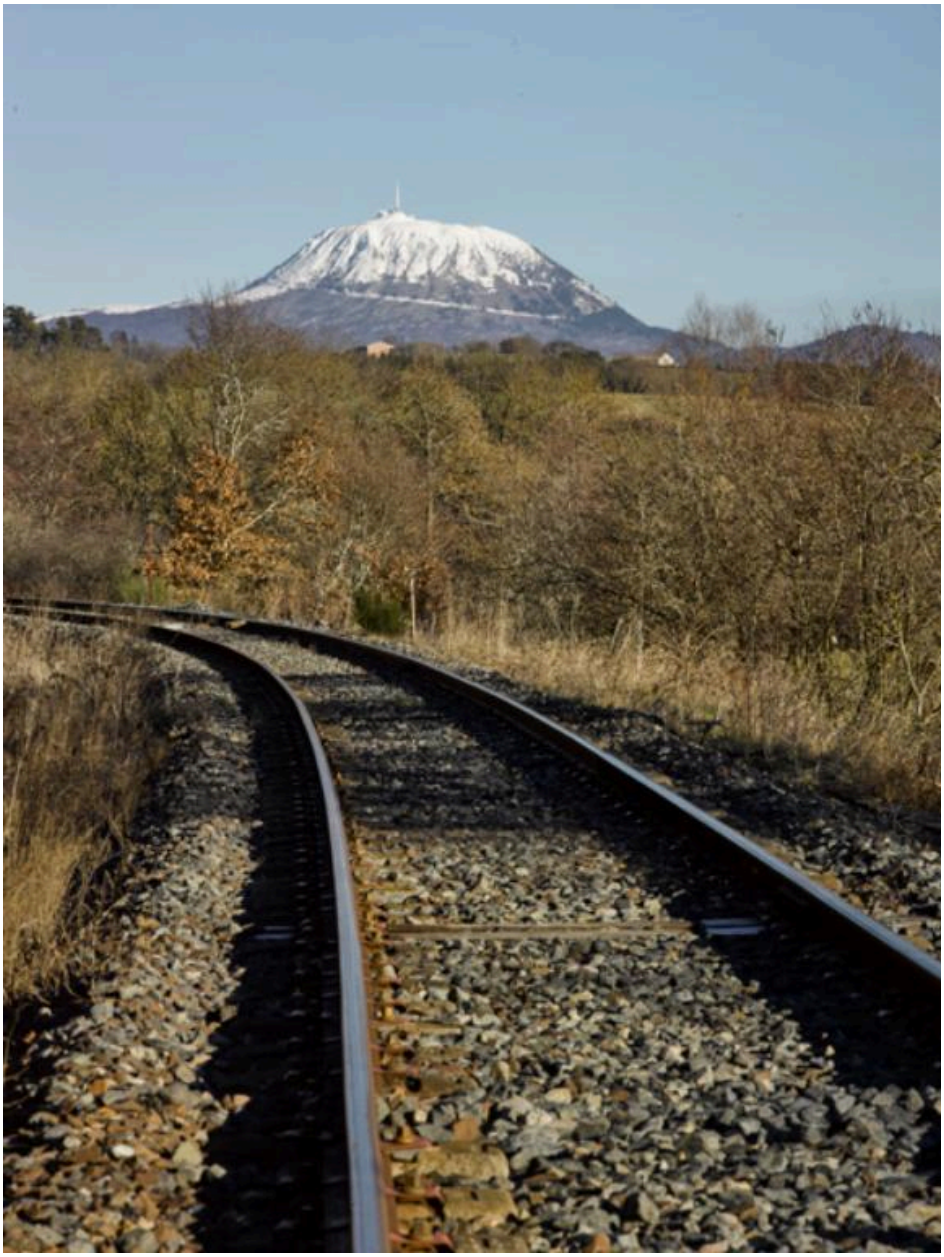
IVR83_20156300505NUC4A
Auteur de l'illustration : Christian Parisey
© Région Auvergne - Inventaire général du Patrimoine culturel, ADAGP
communication libre, reproduction soumise à autorisation

Le viaduc ferroviaire de Royat et la ville de Clermont à l'arrière-plan. Ce viaduc est, pour les guides du XIXe s., l'élément marquant du passage du chemin de fer à Royat. Entre 1883 et 1920, toutes les descriptions du trajet Clermont - Bourg-Lastic le mentionnent, avec plus ou moins de précision quant à sa longueur et son nombre d'arches. Puis, les années 1920 à 1940, peut-être blasées, ne signalent plus ce viaduc. Ce n'est que dans la seconde moitié du XXe s. qu'il est à nouveau décrit.

IVR83_20156300502NUC4A
Auteur de l'illustration : Christian Parisey
© Région Auvergne - Inventaire général du Patrimoine culturel, ADAGP
communication libre, reproduction soumise à autorisation

Le viaduc ferroviaire de Royat-Chamalières depuis le sud. Bien que souvent appelé viaduc de Royat, ce pont ferroviaire est situé sur la commune de Chamalières.

IVR84_20166300114NUC4A
Auteur de l'illustration : Jean-Michel Périn
© Région Auvergne - Inventaire général du Patrimoine culturel, ADAGP
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Le sommet enneigé du puy de Dôme depuis la voie ferrée. Le Guide Bleu de 1910-1911 décrit ainsi la partie de la ligne située au nord-ouest de Clermont-Ferrand : « Mais cette vue (…) varie à chaque tournant de la descente merveilleuse de Volvic sur Clermont. Dans ce trajet de 20 km, la voie se déroulant en corniche sur le flanc E. de la chaîne des Puys, s'abaisse de plus de 350 m ».

IVR84_20166300239NUC4A
Auteur de l'illustration : Christian Parisey
© Région Auvergne-Rhône-Alpes, Inventaire général du patrimoine culturel, ADAGP
communication libre, reproduction soumise à autorisation

La gare de Durtol-Nohanent, côté voies. Le guide de 1892 décrit la gare de Durtol - Nohanent (qui dessert les deux localités, voisines) comme "station à moitié masquée par un fouillis de verdure". C'est en effet la végétation des alentours que retiennent la plupart des guides, avec la description de cette "région très belle et très boisée" et de ses châtaigneraies. Il s'agit ici principalement de bois communaux. Or ce passage des trains à vapeur dans les bois n'était pas sans danger, des escarbilles s'échappant des cheminées des locomotives pouvaient provoquer des incendies, comme en témoigne dans l'entre-deux-guerres un contentieux à ce sujet entre la compagnie du PO et la municipalité de Durtol. Grâce en partie aux indemnités versées par la compagnie ferroviaire en 1924, la villa Montchany est acquise pour être transformée en mairie. Par ailleurs, seul le livret-guide du PO-Midi de 1936 signale que Nohanent est une station climatique, confondant Nohanent avec Durtol.

IVR83_20156300514NUC4A
Auteur de l'illustration : Christian Parisey
© Région Auvergne - Inventaire général du Patrimoine culturel, ADAGP
communication libre, reproduction soumise à autorisation

Entrée du tunnel de la Tête-Noire (longueur 199 m) au nord-ouest de Durtol. La voie ferrée, en montant entre Durtol et Volvic, franchit plusieurs tunnels dont trois juste après Durtol, tous cités nommément (de Puy-Charmont, de la Tête-Noire, de Varrou, ...) dans les premiers guides du XIXe s. et jusque dans les années 1910. Plus tard, les descriptions ne signalent plus que de "nombreux tunnels".

IVR83_20156300513NUC4A
Auteur de l'illustration : Christian Parisey
© Région Auvergne - Inventaire général du Patrimoine culturel, ADAGP
communication libre, reproduction soumise à autorisation

La gare de Volvic, côté voies. Cette gare, construite à quelques kilomètres du bourg de Volvic, est "dominée à l'ouest - sud-ouest par le puy de la Nugère (994 m)" nous dit le guide Joanne de 1901. L'édition du guide Bleu de 1920 va plus loin dans la description : "La gare, isolée à flanc de montagne, est pour ainsi dire suspendue à l'extrémité nord de la chaîne des Puys, à 700 m d'altitude". Et en 1930, le guide à destination des touristes anglais, le Paris-Orléans Railway of France, rappelle que Volvic est reliée, par service routier, à la renommée ("well known") station thermale de Châtel-Guyon.

IVR83_20156300504NUC4A
Auteur de l'illustration : Christian Parisey
© Région Auvergne - Inventaire général du Patrimoine culturel, ADAGP
communication libre, reproduction soumise à autorisation

Ferrailleur en bordure de voie ferrée, entre Saint-Ours et Beauloup.

IVR84_20166300230NUC4A
Auteur de l'illustration : Christian Parisey
© Région Auvergne-Rhône-Alpes, Inventaire général du patrimoine culturel, ADAGP
communication libre, reproduction soumise à autorisation

La gare de Pontgibaud, côté voies. Conçu sur le modèle des gares du PO, le bâtiment des voyageurs de Pontgibaud présente à peu près les mêmes caractéristiques (avec une travée supplémentaire) que celui de la Miouze - Rochefort : façade sobre à encadrements et chaînes d'angle de pierre de Volvic et linteaux d'ouvertures en arc segmentaire.

IVR84_20166300231NUC4A
Auteur de l'illustration : Christian Parisey
© Région Auvergne-Rhône-Alpes, Inventaire général du patrimoine culturel, ADAGP
communication libre, reproduction soumise à autorisation

Carrière de Roure, entre Bonnabaud et la Miouze.

IVR84_20166300232NUC4A
Auteur de l'illustration : Christian Parisey
© Région Auvergne-Rhône-Alpes, Inventaire général du patrimoine culturel, ADAGP
communication libre, reproduction soumise à autorisation

La gare de la Miouze - Rochefort, côté voies. Le bâtiment est construit sur le modèle des gares du PO : il est assez proche de celui de la gare de voyageurs de Pontgibaud.

IVR84_20166300233NUC4A
Auteur de l'illustration : Christian Parisey
© Région Auvergne-Rhône-Alpes, Inventaire général du patrimoine culturel, ADAGP
communication libre, reproduction soumise à autorisation

Au premier plan, la voie ferrée à proximité de Laqueuille-Gare ; à l'arrière-plan le village de Laqueuille. Le guide Joanne de 1892 signale la "vue pittoresque de Laqueuille".

IVR84_20166300235NUC4A
Auteur de l'illustration : Christian Parisey
© Région Auvergne-Rhône-Alpes, Inventaire général du patrimoine culturel, ADAGP
communication libre, reproduction soumise à autorisation

Gare de Laqueuille, côté voies. La station de Laqueuille est généralement citée par les guides pour sa position de carrefour ferroviaire : "Laqueuille, station de correspondance avec la Bourboule et le Mont-Dore" (guide Joanne 1893) ; "Laqueuille, d'où part l'embranchement desservant la Bourboule et le Mont-Dore" (guide Joanne 1901) ; etc.

IVR84_20166300148NUC4A
Auteur de l'illustration : Jean-Michel Périn
© Région Auvergne-Rhône-Alpes, Inventaire général du patrimoine culturel, ADAGP
communication libre, reproduction soumise à autorisation

L'abri de voyageurs à structure métallique de la gare de Laqueuille.

IVR84_20166300149NUC4A
Auteur de l'illustration : Jean-Michel Périn
© Région Auvergne-Rhône-Alpes, Inventaire général du patrimoine culturel, ADAGP
communication libre, reproduction soumise à autorisation

La laiterie-fromagerie de Laqueuille (société laitière de Laqueuille), à proximité directe de la voie ferrée et de la gare.

IVR84_20166300147NUC4A
Auteur de l'illustration : Jean-Michel Périn
© Région Auvergne-Rhône-Alpes, Inventaire général du patrimoine culturel, ADAGP
communication libre, reproduction soumise à autorisation

La laiterie-fromagerie de Laqueuille (société laitière de Laqueuille), depuis l'un des quais de la gare.

IVR84_20166300234NUC4A
Auteur de l'illustration : Christian Parisey
© Région Auvergne-Rhône-Alpes, Inventaire général du patrimoine culturel, ADAGP
communication libre, reproduction soumise à autorisation

Maisons de cheminots dans le quartier de la gare de Laqueuille.

IVR84_20166300146NUC4A
Auteur de l'illustration : Jean-Michel Périn
© Région Auvergne-Rhône-Alpes, Inventaire général du patrimoine culturel, ADAGP
communication libre, reproduction soumise à autorisation

Paysage au sud de Saint-Sulpice, en amont de la vallée de la Clidane, parcouru par la voie ferrée. A l'arrière-plan, la sllhouette caractéristique de la banne d'Ordanche. Ce sommet d'origine volcanique est en général simplement cité par les guides, à l'approche de Laqueuille ; il a été utilisé, à partir des années 1930 et jusqu'en 1945 pour le vol des planeurs (le site n'est plus autorisé que comme zone pour l'aéromodélisme).

IVR84_20166300151NUC4A
Auteur de l'illustration : Jean-Michel Périn
© Région Auvergne-Rhône-Alpes, Inventaire général du patrimoine culturel, ADAGP
communication libre, reproduction soumise à autorisation

Site de la voie ferrée dans la vallée de la Clidane, aux environs du Moulin de chez Brillaud. Cette vallée est régulièrement citée par les guides ferroviaires ("pittoresques gorges du Chavanon et de la Clidane" : guide "Chemin de fer de Paris à Orléans", 1922).

IVR84_20166300152NUC4A
Auteur de l'illustration : Jean-Michel Périn
© Région Auvergne-Rhône-Alpes, Inventaire général du patrimoine culturel, ADAGP
communication libre, reproduction soumise à autorisation